

La thérapie par LES SANGSUES !

Incredible mais vrai : les sangsues sont massivement utilisées en chirurgie plastique, mais aussi en naturopathie. Un livre récent ⁽¹⁾ salue d'ailleurs le grand retour de l'hirudothérapie parmi les méthodes naturelles de santé. Ces braves petites bêtes soignent des affections aussi diverses que la migraine, l'arthrose, la tendinite, les infarctus ou les attaques cérébrales.



Et ce n'est pas nouveau ! La thérapie par les sangsues, ou hirudothérapie, est utilisée depuis l'Antiquité en médecine traditionnelle. A l'origine, les petites bêtes étaient utilisées pour provoquer une saignée locale. Mais vers la fin du 19e siècle, on découvrit que leur salive était magique. Celle-ci contient en effet une trentaine de composants actifs, dont des substances étonnantes : certaines, comme l'hirudine et la caline, sont capables de fluidifier le sang et d'empêcher l'agrégation des plaquettes. D'autres, comme la destabilase, dissolvent la fibrine, principal composant des caillots sanguins. La salive de sangsue peut donc non seulement empêcher la formation de thrombose, mais elle peut aussi dissoudre un caillot déjà formé. Elle contient aussi un anesthésique.

RENAISSANCE

Les sangsues ont donc été utilisées dans la médecine de tous les jours. Migraines, maux de dos, douleurs menstruelles, varices, tendinites, jambes lourdes, furoncles, entorses, ... elles n'en font qu'une bouchée. Elles interviennent également lors d'affections plus graves telles que des pneumonies, pleurésies, infarctus et attaques cérébrales ! Mais à la naissance de la médecine moderne, les sangsues ont été reléguées dans la médecine populaire. Certains pays, comme la Russie, la Turquie et la Bulgarie ont continué à soigner avec les sangsues. Mais en Europe occidentale, on n'en entendit plus parler jusqu'en 1920. Petit à petit, elles sont revenues à la mode, surtout dans les pays de langue allemande. Aujourd'hui, l'Allemagne (82 millions d'habitants) utilise plus de 300.000 sangsues par an ! Dans les pays francophones par contre, la technique reste confidentielle. Jolanta Strzyzewska, une Belge

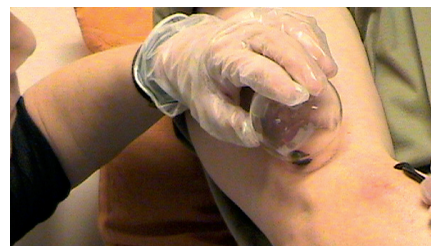
d'origine polonaise, a découvert l'hirudothérapie au cours d'un voyage dans son pays natal. Elle en parle avec un enthousiasme non dissimulé : les sangsues ont sauvé son oncle diabétique de l'amputation ! Elles ont également soulagé son fils de 20 ans de maux gastriques. Quant à elle, elle a obtenu des résultats surprenants : « *J'ai été soignée pour des douleurs aux mollets mais aussi pour un mal-être général et une dépression qui traînait. On m'a posé quatre sangsues sur la tête. J'en suis ressortie soulagée et j'ai pu, petit à petit, arrêter les antidépresseurs, après trois ans de traitement.* »

La salive des sangsues contient des substances aux étonnants pouvoirs curatifs

UN SEUL PRATICIEN BELGE

Comment se déroule une séance ? Le médecin pose les sangsues sur la zone à traiter. Puis les bêtes commencent à mordre et à se gonfler de sang. Lorsqu'elles ont assez mangé, elles tombent sous leur propre poids. « *Chez moi, cela a pris deux heures !* » se souvient Jolanta. « *Mais il est important de les laisser faire car si on les enlève avant, on ne bénéficie pas de toutes les substances de leur salive.* » L'un de ses composants agit d'ailleurs pour faire saigner la plaie... pendant 12 à 24h. On en ressort avec de gros bandages mais avec un immense bien-être, à en croire Jolanta. « *J'aimerais beaucoup trouver un hirudothérapeute en Belgique* » dit-elle.

Trouver un praticien en Belgique ne fut pas facile. Luc Montrilo, naturopathe à Hasselt*, est apparemment le seul à pratiquer l'hirudothérapie dans notre pays. Mais il est en train de remédier à cette pénurie en formant des étudiants en médecine naturelle. « *Je leur apprend à poser les sangsues pour soigner l'arthrite, l'arthrose et le tennis-elbow, précise-t-il, car ce sont des affections qu'elles guérissent à 100 %.* »



STARS DE LA CHIRURGIE MODERNE

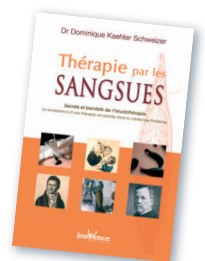
Si les sangsues sont peu connues des médecins et naturopathes, il n'en est pas de même pour les chirurgiens. L'usage des sangsues est en effet très répandu dans les services de chirurgie plastique et réparatrice du monde entier. Le Dr. Stan Monstrey, chirurgien et chef de service de l'Hôpital Universitaire de Gand, les utilise une fois par mois. « *Elles sont très utiles lors de réimplantations d'organes (doigt, orteil, oreille, voire même pénis) ou de greffe de peau.* » précise-t-il. Car les hirudinées aident à rétablir la circulation veineuse. Elles sont également utilisées en chirurgie orthopédique pour traiter les hématomes postopératoires. Grâce à elles, ils se résorbent plus rapidement. Au fait, qu'advient-il des sangsues après le traitement ? Une hirudinée qui a sucé du sang humain, doit être impérativement tuée pour éviter la transmission de maladies infectieuses. C'est la loi. Elles sont alors congelées ou plongées dans de l'alcool à 90°.

Mélody De Visscher

⁽¹⁾ Luc Montrilo, +32486/46 52 96

www.gezondblijven.be

⁽²⁾ **A lire : « Thérapie par les sangsues, secrets et bienfaits de l'hirudothérapie », du Dr. Kaehler Schweizer aux éditions Jouvence.**



UN ANIMAL PROTÉGÉ

Les sangsues sont des animaux protégés. Il est interdit d'en ramasser à l'état sauvage en Europe. La plupart des sangsues utilisées en médecine sont donc d'élevage. Elles proviennent de laboratoires au Royaume-Uni, en Russie ou en France.

L'Allemagne, quant à elle, les importe sauvages de Turquie. Elles sont mises en quarantaine pendant six mois pour assurer leur qualité pharmaceutique. Elles sont conservées dans des bassins artificiels. Depuis 2008, les autorités allemandes considèrent les sangsues comme des médicaments et ont standardisé leur production.